

LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS EN

Edition spéciale
de NOUVELLES CSN
10 juin 1988

amedi

54e Congrès
Québec



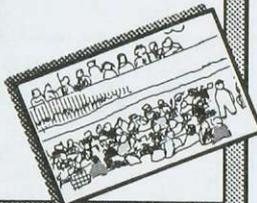
Les dépenses 1988-1990

66 858 324 \$

A) Budget de fonctionnement

31 143 282 \$

| | |
|---------------------------|--------------|
| Services régionaux | 9 450 485 \$ |
| Services d'appui | 6 109 906 \$ |
| Services administratifs | 5 571 575 \$ |
| Organisation et éducation | 5 022 639 \$ |
| Direction | 4 768 688 \$ |
| Péréquation | 220 000 \$ |



B) Fonds de défense professionnelle

35 715 042 \$

| | |
|------------------------------|---------------|
| Prestations de grèves | 19 455 880 \$ |
| Appui à la négociation | 9 495 249 \$ |
| Négociations regroupées loc. | 4 705 621 \$ |
| Dépenses de grèves | 650 000 \$ |
| Fermetures et congédiements | 525 000 \$ |
| Autres dépenses | 383 292 \$ |
| Prestations de congédiement | 275 000 \$ |
| Allocations trav. accidentés | 225 000 \$ |

ENSEMBLE

Dans la cotisation payée par chaque membre de la CSN, une partie va à la confédération, une autre à la fédération, une autre au conseil central et une autre demeure entre les mains du syndicat. La part de la CSN a été établie à 0,72% en 1978 et n'a pas changé depuis.

C'est donc à partir de cette cotisation que sont établis les différents budgets de dépense de la centrale. Les deux principaux blocs sont le budget de fonctionnement et le fonds de défense professionnelle. Le fonds de soutien extraordinaire représente la marge de manoeuvre nécessaire pour agir en cas de coup dur; il est appelé, selon les années, à dépanner le budget de fonctionnement ou le fonds de défense.

Parmi les principales propositions mises de l'avant par l'exécutif, il y a celle d'augmenter les prestations aux grévistes. Ainsi, à partir de la 7e semaine, les prestations pour grévistes sans personne à charge seraient de 85\$ par semaine et de 105\$ pour les grévistes avec personne à charge. L'exécutif propose par ailleurs de niveler, à compter du 1er mai 1989, les prestations, que les grévistes aient ou non des personnes à charge.

Des augmentations sont aussi prévues pour aider les syndicats: secours de congédiement, allocations de fermeture, dépenses de grève.

Il existe une réserve de prestations accumulées dont le niveau est actuellement de 150 000. Pour assurer davantage de sécurité, l'exécutif propose d'augmenter le niveau de cette réserve à 200 000. Il existe en effet des périodes pendant lesquelles le nombre de grévistes est plus élevé que la moyenne - 2 000 - sur lequel se fondent les prévisions.

Et comme le souligne le trésorier Léopold Beaulieu en conclusion de son rapport: "Nous estimons qu'en respectant ces prévisions, toutes les capacités d'intervention du mouvement seront maintenues".

billet

Les eaux mortes

En repartant pour Paris, l'ancien premier ministre Raymond Barre avait eu cette réflexion, après que les ministres présents eussent entonné une chanson en son honneur: "Ce n'est pas un gouvernement que vous avez, M. Lévesque, c'est une chorale".

Avec Bourassa, on change de secteur. Ce n'est pas un premier ministre qu'on a, c'est une estacade.

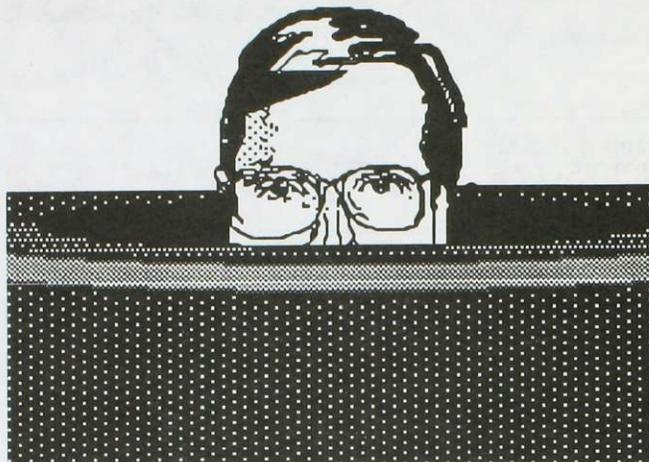
L'estacade est un barrage flottant, généralement à l'entrée des ports, dont le rôle est de briser les vagues et d'arrêter les courants.

Ce qui l'horripile le plus au monde, c'est quand ça fait des vagues. De délais en remises, de déclarations qui brouillent les pistes en manoeuvres de diversion, il réussit jusqu'ici à ne pas faire grand'chose et à ce que cette inaction soit appréciée. Image bucolique que celle d'un premier ministre sur l'eau, brisant les vagues et neutralisant les courants.

Le risque, c'est qu'on se retrouve avec des eaux mortes, à force de voguer sur la mer de la tranquillité.

Qui fera la commission?

La Commission de police du Québec a recommandé le renvoi du policier Alan Gossett: "négligence, insouciance et manque de vigilance" dans la mort du



jeune Anthony Griffin. Fort bien.

Le problème, c'est que les décisions de la Commission ont la particularité de n'être à peu près jamais appliquées. On se souvient de Rock Forest. La Commission avait recommandé la rétrogradation des policiers impliqués. Ils ont obtenu des promotions.

La Commission de police a rendu sa décision. Qui fera la commission auprès de la direction de la police de Montréal, pour que ça se sache?

Michel Rioux

LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS

Coordination: Jean-Pierre Paré.

Rédaction: Jean-Anne Bouchard, Jacques Bourdouxhe, Michel Crête, Danielle Desbiens, Lise Gauthier, Louis-Serge Houle, Henri Jalbert, Thérèse Jean, Diane Lapointe, Lucie Laurin, Jean-Pierre Paré, Michel Rioux.

Photographes: Robert Fréchette, Hélène Rochon.

Illustrations et caricatures: Garnotte, Jean Gladu.

Conception graphique: Jean Gladu.

Montage électronique: Henri Jalbert, Thérèse Jean, Jean Gladu, Jean-Pierre Paré, PageMaker et MacIntosh.

Impression: Imprimerie sociale.

Distribution: L'équipe du service d'ordre du Congrès.

Le Quotidien du Congrès est imprimé à 2,500 exemplaires. Vos commentaires et suggestions sont les bienvenus: venez nous rencontrer à la salle Parent.

Le Quotidien du Congrès est imprimé en deux couleurs grâce à la contribution financière de la Caisse populaire des syndicats nationaux de Montréal.

PENDANT CE TEMPS, JOHN TURNER...



METEO SYNDICALE: On prévoit des accalmies dans vingt-quatre heures. Avec un peu de répit dans les changements brusques d'humeur.



HOROSCOPE: prendre le temps nécessaire à une réorganisation des structures de travail. Agréables surprises de personnes que vous n'attendiez pas.

SORTIR À QUÉBEC

La suggestion de ...



Brigitte Jean

Brigitte est salariée de la CSN. Elle est installée dans la «vieille capitale» depuis maintenant un an, et travaille au Conseil central local. Auparavant, elle a travaillé comme employée de bureau à Rimouski pour les fédérations du Commerce et de la Construction.

Sa première suggestion: **La Garonelle**, située sur la rue St-Jean, près de la rue Salaberry. Soulignons que le

propriétaire de ce salon de thé spécialisé dans les gâteaux et le chocolat est l'ancien président du Syndicat des journalistes de Québec, Jean Garon.

Selon Brigitte, les desserts y sont incroyables. Son préféré: le gâteau appelé «framboisier».

Un autre établissement genre café: **Le Loft**, au coin de Dalhousie et de la Côte de la Montagne. Ambiance agréable et bonne musique. Pour découvrir de la bonne musique.

Pour une petite bouffe agréable, **Le Moss**, un restaurant de moules. A côté du Belley, sur la rue St-Paul. NDLR: Moss, ça veut dire moules en flamand.

A la suite d'une demande générale, le Couche-Tard vient d'obtenir une promotion et se retrouve en page 3. Au service d'information, comme à la CSN, c'est la base qui décide.

...

Tard dans la soirée de jeudi, au restaurant **Le Café du Monde**, il a été décidé que le Couche-Tard revenait sur sa parole, et qu'il se présentait aux élections. Il se présentera au troisième tour de scrutin qui se tiendra mardi prochain dans une cabane à hot-dogs de la région de l'Outaouais. Le poste visé: la trésorerie. Il cherche désespérément **Léopold Beaulieu** pour l'en avertir. Tous ceux et celles qui veulent signer le bulletin de candidature doivent se présenter dimanche après-midi, lors de la manifestation contre le libre-échange. **DEVANT LE PARLEMENT.**

...

Voici un extrait de **Le zèle**, un texte publié par l'abbé Jean Bertrand, aumônier général de la CTCC, l'ancêtre de la CSN, dans **Le Syndicaliste**, le bulletin officiel de la CTCC, en décembre 1940: «Le zèle, le vrai, est donc une qualité indispensable à un chef ouvrier, à un syndicaliste. Puisse la cause syndicale nationale catholique en compter autant qu'il y a d'officiers dans

chaque syndicat.»

...

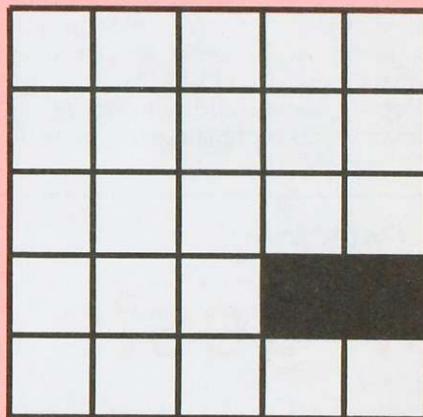
Deux ans plus tard, l'ancien président de la CTCC, **Alfred Charpentier**, écrivait: «Le vrai syndicaliste se rencontre dans tout mouvement syndical libre, résultant de la propre initiative de ceux qui le composent. Un dévouement désintéressé est toujours sincère. La sincérité dans le dévouement est la marque du vrai syndicaliste.»

...

Les Belges, c'est bien connu, savent voyager. Dans la plus grosse de leurs valises, les quatre jeunes syndicalistes en voyage d'échange avec notre comité des jeunes avaient bien pris soin d'apporter des provisions: de la bière et du chocolat belge (hum!). Malheureusement pour eux, la période du sirop d'érable est terminée, mais nos jeunes à nous autres ont promis de leur faire goûter au beurre de pinottes, dès qu'ils auront fini le débat à savoir lequel est le plus syndical: le «smoothy» ou le «crunchy». Bons débats, les jeunes!

...

La Commission de police recommande le renvoi de l'agent de police Gossset. Le Couche-Tard propose le renvoi de l'agent Boivin. Appuyé par le Babilard. Adopté à l'unanimité.



Horizontal

1. Cessation collective et volontaire de travailler.
2. Arrêt d'une chose pénible.
3. Peinture religieuse sur un panneau de bois.
4. Point cardinal.
5. Singe de l'Amérique du Sud, aussi appelé singe-araignée.

Vertical

1. Du verbe griser.
2. Obtint.
3. Couplet lyrique composé en deux vers inégaux.
4. Boisson alcoolisée.
5. La plus belle saison.

LA PENSÉE DU JOUR:
Ne grattez pas, faites un x.
(proverbe électoral)

Il y a de la CSN là-dedans!

Tout le monde a entendu parler de l'éclatant succès que connaissent les artistes du Cirque du Soleil dans la mégalopole qu'est New York, depuis quelques semaines.

Mais saviez-vous que c'est grâce à la Caisse des travailleurs et travailleuses de Québec -oui! NOTRE caisse CSN!- que cette entreprise pas comme les autres a pu voir le jour et progresser?

Fin 1970. Guy Laliberté, au nom de la troupe Les échassiers de Baie Saint-Paul, quête de l'aide financière d'une institution à l'autre. Partout, on ne les prend pas au sérieux: pensez donc! des acrobates et des saltimbanques, c'est sûrement pas rentable!

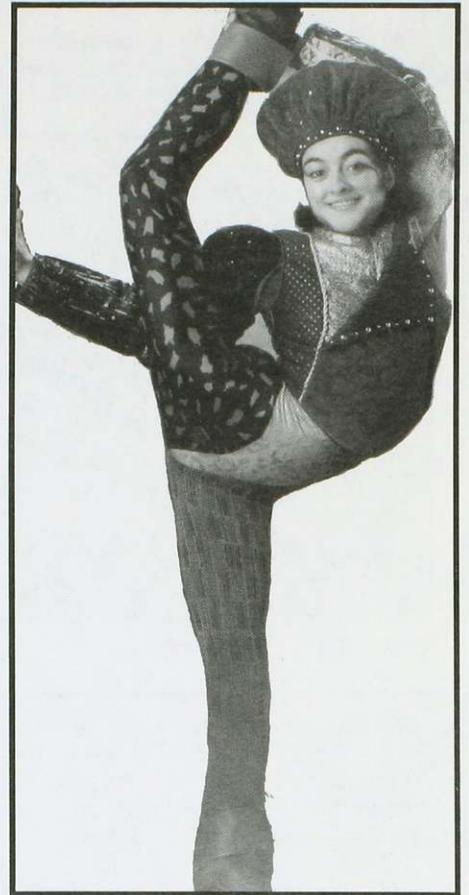
Partout, sauf, finalement, à la caisse CSN de Québec, qui leur prête \$5 000 puis, six mois plus tard, un demi-million pour l'achat d'un chapiteau et d'équipements divers.

Depuis, l'association étroite de ces deux étranges partenaires n'a cessé de

s'intensifier, au point que la direction de la troupe, rebaptisée Le Cirque du Soleil en 1984, consulte régulièrement celle de la Caisse pour la planification de ses projets d'avenir.

C'est la Caisse qui s'occupe de la totalité des affaires financières du Cirque, lequel emploie aujourd'hui 150 personnes, y compris les lettres de crédit auprès des institutions bancaires internationales, les lettres de garantie de toutes sortes, le financement des immobilisations, les prêts sur subvention, etc.

Pour son présent séjour à New York, le Cirque se produit à Battery Park, face à la statue de la Liberté, tout près du World Trade Center. Ce n'est pas sans fierté que le coordonnateur de la Caisse Clément Guimond raconte que ses "poulains" y sont tellement bons et appréciés qu'un businessman a l'intention d'aménager un autre parc tout près de là, spécialement pour que le Cirque puisse s'y installer en permanence.



Le Pays Infini

Un geste concret d'appui

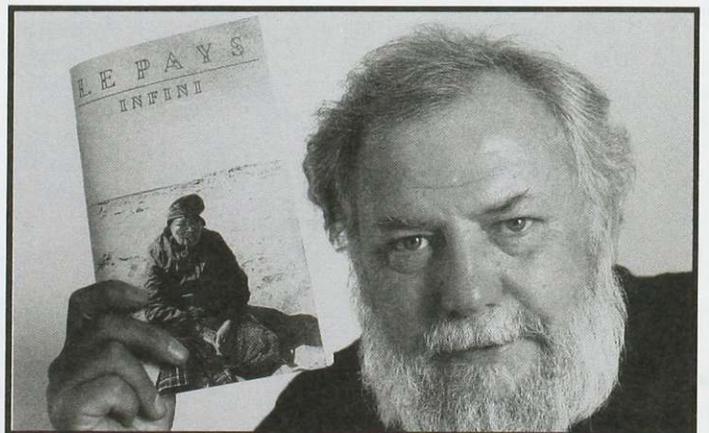
Le Conseil Attikamek-Montagnais (CAM), en collaboration avec la Confédération des syndicats nationaux (CSN), et avec l'appui de la Centrale de l'enseignement du Québec, de l'Union des producteurs agricoles et de l'Assemblée des évêques du Québec, lanceront d'ici peu un document de sensibilisation sur la question autochtone. En primeur, les congressistes pourront acheter «*Le Pays Infini*», aujourd'hui seulement, au kiosque du centre de documentation dans l'Agora. Le Quotidien du congrès a obtenu cette entrevue avec le négociateur du CAM, Bernard Cleary.

«Une coalition d'appui, c'est souvent abstrait. Cette fois, il y a quelque chose de concret qui a été réalisé: la production d'un document d'appui qui montre les Autochtones tels qu'ils sont aujourd'hui et non d'une façon théorique ou même folklorique comme on nous y a habitués».

L'utilisation de la technique du reportage illustré, plutôt que celle du dossier ou de la thèse, est une approche qui permet au lecteur de «voir» les Autochtones dans leur quotidien.

«Dans ce document, nos gens sont souriants ... et ça, c'est quelque chose qui parle énormément. C'est la première opération d'information de cette envergure à laquelle nous participons. Et il ne faut pas avoir peur de souligner que la CSN a été un élément dynamique d'appui à l'intérieur de la Coalition».

«Ce document d'appui va permettre aux Montagnais et aux Attikameks de parler directement aux travailleuses et aux travailleurs. Jusqu'à présent, disons qu'on était un peu plus forts chez les universitaires. Cela va également permettre aux travailleuses et aux travailleurs de voir véritablement ce que peut donner une Coalition d'appui, et l'importance pour leurs organisations d'y participer».



Bernard Cleary, négociateur du CAM

Leur premier congrès

Assister à un congrès pour la première fois de sa vie, c'est toujours un événement; ils ne sont pas rares, les vieux membres de la CSN qui, 20 ans et une dizaine de congrès plus tard, conservent un souvenir précis de la première fois...

Parmi nous, environ la moitié des délégués vivent leur premier congrès CSN, tentant de s'y retrouver dans cette mer de 3 000 personnes, ces structures imposantes et ces procédures complexes. Pour deux d'entre eux,

à ces exigences est venue s'ajouter, pendant deux jours, celle d'endurer la présence continue à leurs côtés d'une journaliste du *Quotidien*, qui les a pressés de questions impertinentes et indiscretes, auxquelles ils se sont prêtés avec une infinie patience.

En publiant leurs impressions et confidences, c'est en quelque sorte le vécu de la moitié des congressistes que vous livre le *Quotidien du Congrès*.

Danielle Marchand: une douce fonceuse

Elle est toute menue, et sa voix est douce. Il faut faire un effort pour l'imaginer en fondatrice de syndicat. Pourtant, toute sa vie elle a réalisé les objectifs qu'elle s'était fixés, en tenant tête à quiconque cherchait à entraver ses projets.

Danielle Marchand est née à Champlain, "qu'on dit le plus beau coin au bord du fleuve entre Trois-Rivières et Québec", précise-t-elle fièrement. Durant toute son enfance, sa mère, que l'augmentation du taux de divorce inquiète, insiste auprès de ses deux filles sur la nécessité pour les femmes de leur autonomie financière; d'ailleurs, elle prêche elle-même d'exem-

ple en gagnant durement sa vie.

Son père, travailleur à la papeterie Kruger, entoure sa famille de sa protection: "Rien n'était trop beau pour ses filles, raconte Danielle; pour un peu, il nous aurait lui-même choisi un mari, pour nous garantir la meilleure part..."

Malgré sa réserve, Danielle ne s'en oppose pas moins fréquemment à ce dernier, qu'elle arrive à faire plier: "Il ne faut pas se fier aux eaux dormantes!", dit-elle en souriant. C'est ainsi qu'à peine âgée de dix-neuf ans, elle quitte la maison familiale pour s'établir à Trois-Rivières avec son ami: son paisible village natal n'arrive plus à satisfaire son besoin de dépenser ses jeunes énergies. "Mes parents me trouvaient

bien jeune, dit-elle; et mon père n'appréciait pas que je cohabite avec un gars. Mais ma décision était prise..."

Cessez de me bousculer!

Dans la "grande ville", il faut rapidement trouver des revenus; Danielle occupe, au restaurant MacDonald, un emploi qu'elle juge dégradant: "Nos journées de travail commençaient parfois à 17 heures pour se terminer à 2 heures du matin, avec 20 minutes pour souper! On était toujours talonnées. Je me disais que ça prendrait un syndicat. Je ne pouvais pas accepter d'être traitée comme un objet, et d'être toujours bousculée."

Elle dénicher bientôt un emploi qui lui convient, chez un avocat qui en est à

ses débuts: "J'étais à la fois secrétaire, comptable, réceptionniste, et personne n'était là pour m'entraîner; je devais me débrouiller pour tout apprendre, y compris des notions juridiques dont je n'avais aucune idée."

Du respect, s.v.p.!

Danielle adhère avec enthousiasme à l'hypothèse de restructuration salariale de la CSN: "Ce n'est pas parce qu'on est secrétaire qu'on est moins intelligente qu'un avocat ou que le PDG!, lance-t-elle. Beaucoup de gens ne se rendent pas compte de ce que représente notre travail. Au bureau, lorsque nous voulons émettre une opinion, souvent les patrons nous répliquent: «Vous êtes juste des secrétaires, vous autres!», et ça nous révolte. Je pense que la syndicalisation va contribuer à valoriser notre emploi."

L'activité syndicale s'est insérée tout naturellement dans l'existence de cette jeune femme sans enfant: "Ça vient compléter ma vie", constate Danielle, fraîchement élue présidente du syndicat qu'elle a contribué à créer, et qui regroupe une trentaine d'employées de l'Aide juridique dans six villes de la région Mauricie-Bois Francs. "Il nous fallait un syndicat!" poursuit-elle. Nous ne pouvions pas

continuer à attendre de recevoir ce que l'employeur voulait bien nous donner. D'autant plus que, dans les autres régions, les employées de l'Aide juridique étaient syndiquées; nous aussi, après tout, nous pouvions nous tenir debout, nous défendre!"

L'envergure et l'imposante organisation du Congrès de

la CSN ne l'a pas surprise. Mais elle aurait aimé avoir le temps de militer un peu localement avant de tomber dans cette "grosse machine" qui, malgré tout, l'intimide un peu...

Quels sont ses rêves d'avenir? "Je ne ferme aucune porte, répond-elle. Je me fie à ma bonne étoile; elle ne m'a jamais déçue..."



Danielle Marchand

Jean-Claude Babineau: "Quand j'embarque, j'embarque pour vrai!"

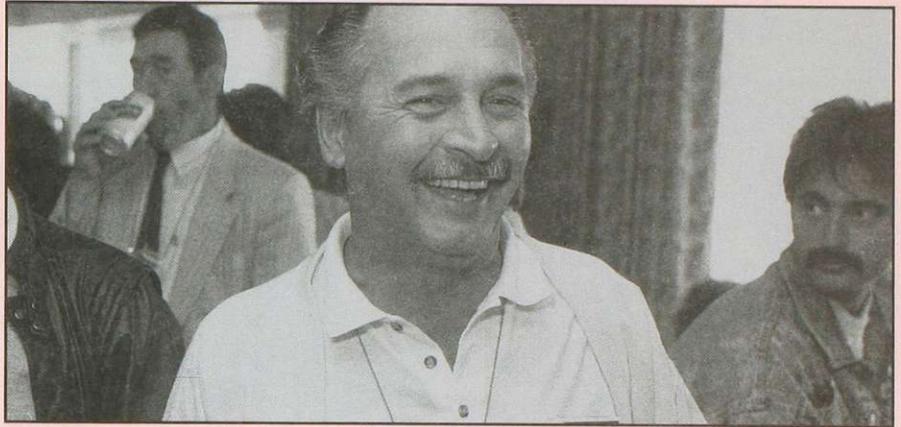


Ah non! Je ne vais pas raconter ma vie, ça va faire brailler tout le monde!" a-t-il

répliqué lorsque Le Quotidien du Congrès a sollicité une entrevue. Le teint bronzé, la moustache rieuse, le geste facile, Jean-Claude Babineau se prête volontiers aux questions, en rajoute, multiplie les anecdotes.

Pendant la plénière, notre militant quitte de temps à autre la salle d'assemblée, son carnet de notes à la main, pour intercepter quelqu'un ou faire un appel téléphonique: *"Je fais beaucoup de coulisses durant ce genre d'événements, dit-il; on y apprend tellement de choses! Etant un gars pratique, réaliste, je viens ici chercher des contacts qui me serviront plus tard. Après le Congrès, les documents sont encore là, mais pas les coulisses!"*

Même s'il s'agit de son premier congrès CSN, Jean-Claude Babineau s'y sent tout à fait à l'aise. *"J'ai trouvé la CSN drôlement bien organisée!"* lance-t-il. *Quel accueil! Personne ne me connaissait ici; pourtant, 20 minutes après mon arrivée, tout était réglé. Un*



Jean-Claude Babineau

peu plus et j'avais mon chèque en poche, même si mon syndicat n'est même pas encore accrédité!"

"Le soleil est trop beau!"

Jean-Claude est un gars heureux. *"J'ai appris à m'adapter aux situations au lieu d'essayer d'adapter les situations à ma personne"*, explique-t-il. C'est ainsi qu'il utilise ses premières journées de vacances pour assister au Congrès de la CSN...avec sa conjointe, en vacances également.

Notre militant a tâté de bien des métiers, passant de l'usine de textile au camionnage, et de l'hôtellerie à la machinerie lourde; au jour-d'hui, à 44 ans, il est mécanicien d'entretien à la Norton, une compagnie de fabrication d'abrasifs. *"J'aime ma job, dit-il, mais il y a beaucoup de choses à changer, et ça me motive. Le pire, chez nous, ce*

sont les problèmes de santé-sécurité: c'est bien beau la paie, mais moi je ne tiens pas à me tuer au travail. Le soleil est trop beau!"

Les amis, c'est sacré!

Jean-Claude Babineau est né à Trois-Rivières, dans une famille traditionnelle. Cadet de six enfants, il manifeste très tôt sa grande vitalité: *"Ma mère m'a envoyé au pensionnat pour quelques années, raconte-t-il en riant: j'étais plus intéressé aux filles qu'aux études..."* Il parle de sa vie familiale avec chaleur: *"Chez nous, c'était comme un hôtel; la porte était ouverte à n'importe qui. Il y avait toujours plein de monde. C'est la même chose maintenant chez moi."*

Même si ça circule beaucoup chez lui, Jean-Claude précise: *"J'ai*

de nombreuses connaissances, mais peu d'amis. Les amis, c'est quelque chose de rare, de sacré. La mort m'en a pris un, que j'admirais beaucoup: mon père. C'était un homme tellement humain! J'avais une confiance inébranlable en lui. Il s'occupait beaucoup de ses enfants; sa famille, c'était toute sa vie!

Mes parents n'étaient pas sévères, poursuit-il. Il y avait, bien sûr, certaines règles à retenir, mais ils étaient larges d'esprit. Par exemple, même s'ils étaient pratiquants, j'ai cessé d'aller à l'église à l'âge de 16 ans, et ils n'ont rien dit. Je ne pratique pas, mais je suis croyant!" précise-t-il.

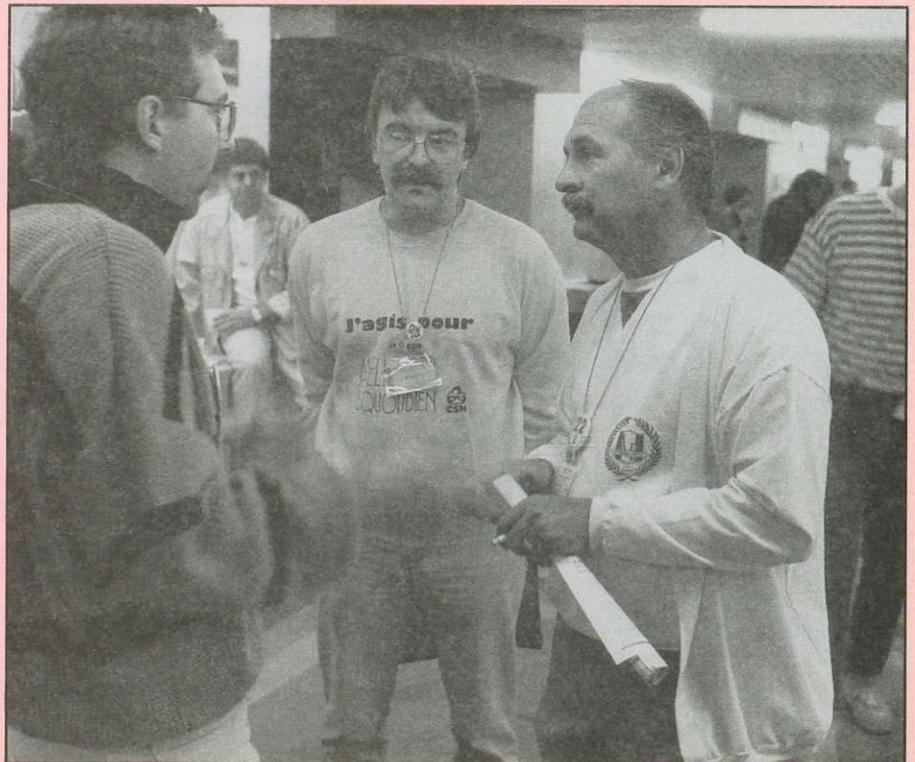
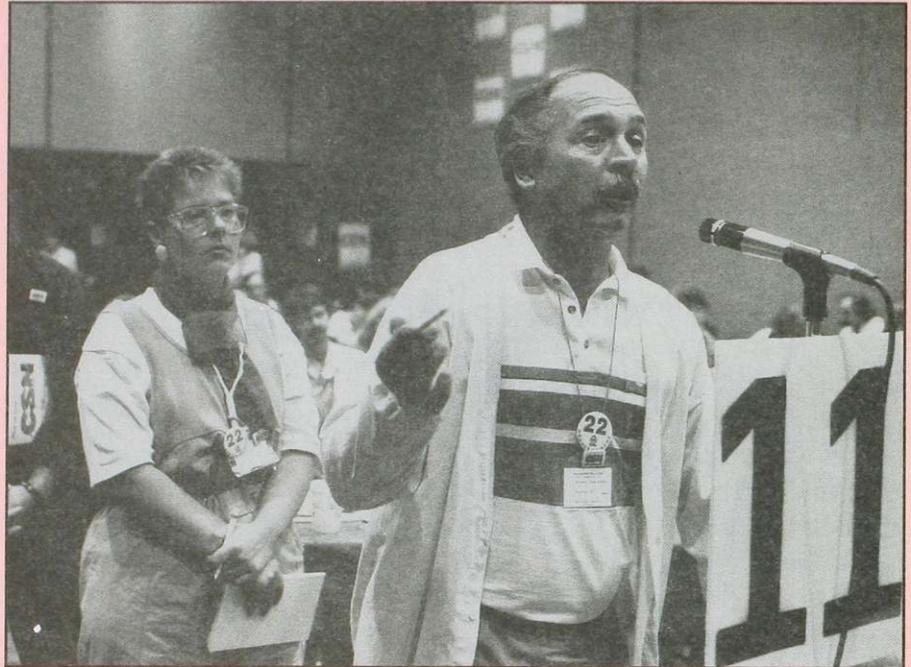
"Je vis au jour le jour"

On a peine à le croire, mais Jean-Claude Babineau songe parfois à la retraite, qu'il souhaite prendre à 55 ans, si ses moyens le lui permettent. "Je n'ai aucune idée de ce que j'en ferai, dit-il. Je ne prépare pas de plan de retraite; je vis au jour le jour. Je ne vais certainement pas mettre des milliers de dollars de côté aujourd'hui pour me payer un voyage dans dix ans! Si j'ai les moyens maintenant, c'est maintenant que je vais y aller!"

En attendant cet heureux moment, il coule une existence bien remplie...et qui le sera davantage prochainement. En

effet, désabusé par l'immobilisme de la CSD à laquelle son syndicat était précédemment affilié, il avait mis fin à son militantisme syndical; avec l'allégeance de son syndicat à la CSN - à laquelle il a beaucoup con-

tribué - il a fermement l'intention de poser sa candidature au poste de secrétaire correspondant de son exécutif syndical. "Quand j'embarque, j'embarque pour vrai!", conclut-il.

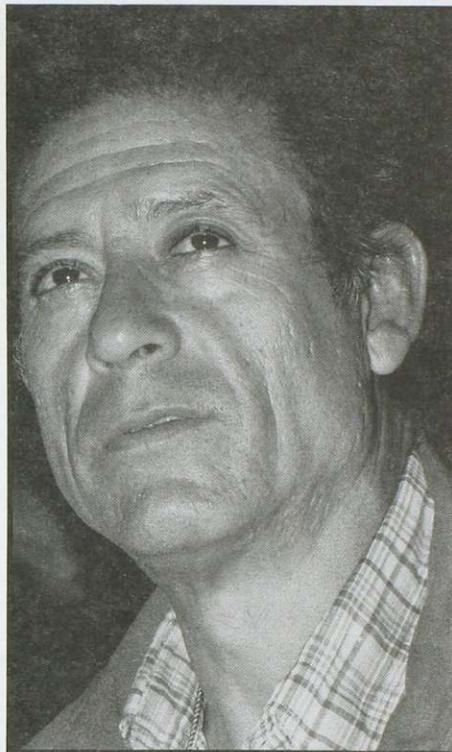


La Bolivie, à l'heure de la privatisation

Ce que Filemon Escobar, membre de l'exécutif national de la Centrale ouvrière bolivienne, est venu chercher avant tout au Québec, c'est la solidarité internationale. Aux prises avec de graves problèmes économiques et de fortes pressions du Fonds monétaire international en faveur du remboursement de la dette extérieure, les travailleurs et les travailleuses de la Bolivie s'opposent à ce remboursement et luttent fermement contre toutes autres tentatives de privatisation du gouvernement bolivien. Actuellement, la Bolivie exporte pour 550 millions \$ de produits du gaz en Argentine. La moitié des profits de ces exportations, soit 250 millions \$, sert au remboursement de la dette extérieure.

Les dernières privatisations, décidées unilatéralement par le gouvernement, ont entraîné la fermeture massive de toutes les entreprises minières anciennement contrôlées par l'Etat provoquant un taux de chômage de 25% chez la population active, la prise de contrôle par les Américains des secteurs du pétrole et du gaz, un système financier non plus géré par les banques d'Etat mais par les banques privées, l'abolition de tous les programmes de sécurité sociale et une baisse dramatique du salaire moyen, passant de 250 \$ à 60 \$ par mois.

"La situation que vivent actuellement les 6 millions de Boliviens est insoutenable,



Filemon Escobar

dit-il. Depuis l'abolition des soins de santé, le taux de mortalité infantile a augmenté de 18%, les cas de tuberculose de 400%. Il faut déboursier 20 \$ pour une consultation médicale. La plupart des malades ne peuvent être opérés parce qu'ils sont trop faibles pour supporter une intervention chirurgicale.

Nous, les travailleurs et travailleuses, devons être les auteurs du changement en Bolivie, poursuit Filemon Escobar. Pour cela, nous avons besoin de tous les appuis possibles des autres organisations syndicales, telles que la CSN, pour qu'on puisse en finir avec la pauvreté et la misère chez nous et parler enfin de liberté."

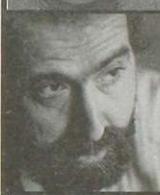
Tout ce que vous voulez savoir...

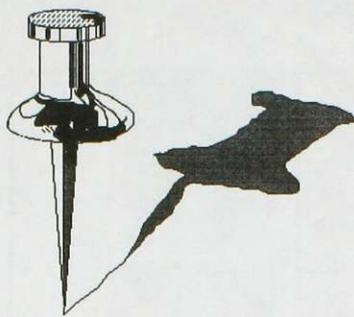
Le Quotidien l'a demandé

| | |
|----|--|
| 1 | Nom: |
| 2 | Né à: |
| 3 | Age: |
| 4 | Enfants: |
| 5 | Métier/profession: |
| 6 | Membre de la CSN depuis 19... |
| 7 | Syndicat d'origine: |
| 8 | En trois phrases, mes trois préoccupations prioritaires pour les deux prochaines années: |
| | |
| 9 | Mon film: |
| 10 | Mon chanteur: |
| 11 | Ma chanteuse: |
| 12 | Le genre de lecture: |
| 13 | Mon romancier (romancière): |
| 14 | Ma citation (ou proverbe): |
| 15 | Mon restaurant: |
| 16 | Mon passe-temps: |
| 17 | Mon émission de télévision: |
| 18 | Mon comédien: |
| 19 | Ma comédienne: |
| 20 | Mon fantaisiste: |
| 21 | Le sport que je pratique: |
| 22 | Mes vacances de rêve: |
| 23 | Le politicien que je respecte le plus: |
| 24 | Le politicien que je déteste le plus: |

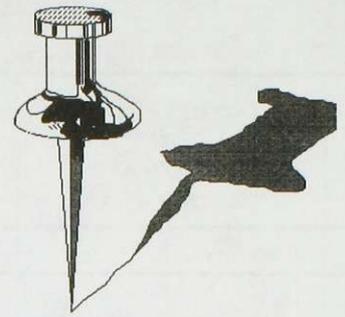
| 1 | Léopold Beaulieu | Michel Bourdon | Roger Deslauriers | Michel Gauthier | Céline Lamontagne |
|----|---|---|---|---|---|
| 2 | Québec | Montréal | La Tuque | Montréal | Québec |
| 3 | 42 ans | 44 ans | 36 ans | 39 ans | indiscret |
| 4 | trois filles | une fille | aucun | un garçon | un |
| 5 | employé de bureau | journaliste | enseignant | ouvrier1 | bibliotechnicienne |
| 6 | 1968 | 1966 | 1976 | 1969 | 1973 |
| 7 | Emp. bureau Mutuelle SSQ et Caisse trav. Québec | Syndicat des Journalistes de Radio-Canada | Syndicat des professeurs du Cegep de Trois-Rivières | Syndicat des employé-e-s de Kruger Lasalle | Syndicat des employé-e-s SUCO |
| 8 | Mandats Congrès, et appropriation par composantes. Utilisation des ressources CSN pour assumer toutes nos responsabilités. Surtout les services et mes dossiers (Groupe de consultation, coops, Bâtirente). | De meilleures relations salarié-e-s/élu-e-s. L'image du mouvement. Le travail d'équipe en exécutif. | L'organisation de syndicats. Mobilisation: réflexion pour augmenter le rapport de force syndical. Avec les conseils centraux, se doter d'instruments permettant d'accroître leur force politique. | Réussir les grandes négociations sectorielles. La syndicalisation de nouveaux secteurs. Compléter la réorganisation dans la construction. | Dégager grandes priorités politiques en santé et sécurité. Implication des syndicats, fédés, conseils centraux. Grandes politiques (campagnes); accent sur plateforme de l'éducation et campagne de la forêt. |
| 9 | "Mon nom est personne" | "Le troisième homme" | "L'homme qui plantait des arbres" | "West side story" | "Porté disparu" (Missing)" |
| 10 | Félix Leclerc | Jacques Brel | Claude Dubois | Claude Dubois | Yves Montand |
| 11 | Edith Piaf | Diane Dufresne | Marjo | Marjo | Pauline Julien |
| 12 | celles traitant du nouvel âge | Romans/Biographies | Roman historique | Policier/espionnage (récent) | Sur les voyages |
| 13 | Agatha Christie | Simenon | Romain Gary | Michel Tremblay | John Le Carré |
| 14 | "La patience est une vertu révolutionnaire" | "La politique du pire, c'est la pire des politiques." | "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage." | "Vaincre ou mourir" | La vie et l'action syndicale, sociale et politique sont trop complexes pour les résumer en une citation. |
| 15 | peut-être celui où j'irai ce soir | "Le petit extra" | tous les bons restaurants italiens | Le restaurant "Hélène de Champlain" | Etre invitée chez des ami-e-s |
| 16 | changer de restaurant | la lecture | les cartes | la forêt | La vie familiale et domestique (la popote) |
| 17 | émissions d'affaires publiques | Les dames de coeur | le téléjournal | les nouvelles | Passé-Partout |
| 18 | Philippe Noiret | Paul Newman | Robert De Niro | Jean Duceppe | Yves Montand |
| 19 | Hélène Loiselle | Romy Schneider | Simone Signoret | Louise Marleau | Jane Fonda |
| 20 | Raymond Devos | Raymond Devos | Ding et Dong, évidemment | Ding et Dong | Aucun |
| 21 | ping-pong, équitation | la marche | le soccer | le tennis | Natation |
| 22 | un voyage autour du monde | aux Antilles | l'Italie le plus longtemps possible, l'Italie | le Japon | Voyage de 6 mois dans les pays de l'Orient, Chine... |
| 23 | elle est encore à venir | François Mitterrand | Le Couche-Tard (consultez Le Quotidien, vous verrez comment il est habile) | Ed Broadbent | Pourquoi un politicien et non une politicienne? |
| 24 | Hitler, Pinochet et autres du même acabit | Pierre Elliot-Trudeau | Paul Martin jr (hypocrite, double face) | Brian Mulroney | Ils sont trop nombreux pour les nommer. |

| Gérald Larose | Yves Lessard | Monique Simard | Roger Valois |
|---|--|--|--|
| Ham Nord | Saint-Blaise | Montréal | Saint-Ignace de Loyola |
| 42 ans | 45 ans | 38 ans | 42 ans |
| un gars, une fille | trois | un | trois |
| travailleur social | magasinier-conseiller syndical | syndicaliste | opérateur de hauts-fourneaux |
| 1974 | 1963 | 1973 | 1962 |
| CLSC Hochelaga-Maison-neuve | Centre hospitalier Saint-Sauveur | ICEA | Syndicats des ouvriers/ouvrières du fer et du titane |
| Ouvrir la CSN à de nouvelles catégories de salarié-e-s. Une organisation de travail plus stimulante et ajustée. Souder la CSN aux mouvements sociaux. Coalitions. | Consolider la CSN pour constituer un instrument solide de combat. Plus grande confiance et complicité entre toutes les composantes pour être plus efficace dans nos interventions. | Davantage articuler les revendications CSN au processus de négo. Continuer d'améliorer la coordination des négos en collaboration avec les fédés. Restructuration salariale du secteur public. | Concrétiser les mandats que nous voterons ensemble. Accentuer davantage l'organisation de nouveaux membres. Disponible d'abord à celles et ceux qui luttent. |
| "L'homme qui plantait des arbres" | "La colère des autres" | "Les ailes du désir" | "Les uns et les autres" |
| Jacques Brel | Félix Leclerc | Michel Rivard, Sting | Daniel Lavoie |
| Louise Forestier | Marjo | Louise Forestier | Edith Piaf (encore) |
| biographies | l'histoire des peuples | pour relaxer, roman policier | roman réaliste |
| Anne Hébert | | Doris Lessing | Jack London |
| "N'en jetez plus, la cour est pleine" | (pour cette semaine) "Rien ne sert de courir, il suffit de partir à point" | "La patience est une vertu" - "Devant l'adversité, courage!" | "Dans le doute abstiens-toi" |
| La Pichollette | Le Chalet suisse, demain ça pourra être un autre | "ma cuisine" | Gambrinus |
| bricolage | activités sportives et culturelles avec mes filles | flâner sans agenda | lire à la pêche |
| les informations | émissions de variétés et les documentaires | un bon film | pas beaucoup de temps (Le Point) |
| Jacques Godin | | Robert Lepage | Jean Duceppe |
| Dominique Michel | Anna Magnani | Paule Baillargeon | Louissette Dussault |
| Jean-Guy Moreau et Devos | Pauline Martin | Les Folles alliées | Raymond Devos |
| voile | jogging | nage - marche | golf |
| les Iles Marquises | visiter les temples, ceux d'Asie et d'Afrique | en prendre... avec mer et chaleur | 18 jours dans les Iles, jouer sur 18 terrains de golf différents |
| celui qui prend des décisions | je cherche | prudence... avec les négos à venir | |
| choix difficile | c'est un sentiment que je tente de contrôler | prudence... avec les négos à venir | Bourassa Robert |

| | |
|---|-----------|
|  | Léopold |
|  | Michel B. |
|  | Roger D. |
|  | Michel G. |
|  | Céline |
|  | Gérald |
|  | Yves |
|  | Monique |
|  | Roger V. |



babillard



MANIFESTATION

ORGANISEE PAR LA COALITION QUEBECOISE D'OPPOSITION AU LIBRE-ECHANGE CSN-CEQ-FTQ-UPA

MUSIQUE • ANIMATION • DISCOURS • KIOSQUE D'INFORMATION

DIMANCHE - 13 H - DEVANT LE PARLEMENT

MARCHER

Pour le Salvador

Oyé, gens de Montréal et des environs, vous êtes invités à participer au marchathon annuel pour aider à construire un nouveau Salvador. Les fonds recueillis serviront à des projets humanitaires. L'événement aura lieu le 18 juin. Rendez-vous à 9 h a.m. dans le parc Lafontaine, au restaurant situé à côté du Théâtre de Verdure, pour l'enregistrement. Le marchathon commence à 10 h. Pour plus d'informations ou un pré-enregistrement, vous pouvez rejoindre les organisateurs à

(514) 737-8362

(514) 465-5047

ON SE PREPARE POUR
SAMEDI SOIR

21 HEURES

Le comité des jeunes CSN présente le film *PASSIFLORA*, à la taverne Trudel, 1 boulevard Charest, au coin de Langelier. Après le film, oh la la!

EN PRIMEUR
AU CONGRES
DE LA CSN

LE PAYS INFINI



5\$

DANS L'AGORA, AU
KIOSQUE DU CENTRE
DE DOCUMENTATION

Le kiosque est fermé dimanche

LES GAGNANTES DU GRAND CONCOURS DU COUCHE-TARD

Lorraine Gauthier, du CH Louis-H. Lafontaine, de Montréal, et Claire Grégoire, du CH Honoré Mercier, de Ste-Hyacinthe. Elles sont priées de se présenter ce matin au Quotidien du congrès. Salle Parent

BIEN A 18 H 30, NOUS ETIONS **1,400** DELEGUE-E-S OFFICIELS